Treasures of Ancient Bactria. Japon, Miho Museum, 2002, 253 p., texte trilingue (japonais, anglais et français).

Ètsuko Kageyama

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4202>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4202

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ètsuko Kageyama, « *Treasures of Ancient Bactria*. Japon, Miho Museum, 2002, 253 p., texte trilingue (japonais, anglais et français). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 52, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4202> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4202>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Treasures of Ancient Bactria. Japon, Miho Museum, 2002, 253 p., texte trilingue (japonais, anglais et français).

Ètsuko Kageyama

- 1 Catalogue d'une exposition organisée par le Musée Miho au Japon, du 20 juillet au 15 décembre 2002, dans lequel est publiée pour la première fois la collection du « Trésor de la Bactriane » que renferme le musée : des monnaies, des figurines, des plaques d'ex-votos, des armes miniatures, de la vaisselle, des accessoires, etc., dont la plupart sont d'or ou d'argent. Le catalogue est complété par des articles d'A. Green sur cette collection et sur les plaques d'ex-votos, et d'O. Bopearachchi sur les monnaies.
- 2 I. R. Pichikyan, qui a examiné une partie du « Trésor de la Bactriane », a considéré qu'il avait fait corps avec le « Trésor de l'Oxus » du British Museum (VDI 1998/1, 2). A. Green est réservé sur le problème de la provenance de la collection du musée Miho, mais il s'agit probablement d'éléments du trésor de Mir Zakah II (F. Grenet, dans *Annuaire École Pratique des Hautes Études* 111 (2002-2003), d'après des témoins oculaires).

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

ÈTSUKO KAGEYAMA

CNRS – Paris